

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 84 (2022)
Heft: 5

Rubrik: Passion

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le Bührer «OP 17» de Fritz Bösch après restauration. À droite, Fritz Bösch l'achemine pour les derniers coups de pinceau dans les halles de la fabrique Bührer. On distingue encore clairement les rails de la chaîne de montage au sol. Photos: Dominik Senn et Idd

La famille Bösch et son Bührer fait maison

En 1973, Fritz Bösch, alors apprenti, a monté de ses propres mains un tracteur Bührer «OP 17» commandé par son père. Ce véhicule n'a jamais quitté la famille.

Dominik Senn

Jusqu'en 1990, Matzinger, à Dübendorf (ZH), était le plus grand concessionnaire Bührer de Suisse. Avec sa filiale argovienne d'Abtwil, il employait près de 90 personnes. Une quarantaine d'entre elles se sont retrouvées à Maur (ZH). C'était la deuxième rencontre des anciennes et anciens de Matzinger, après celle de 2009. Fritz Bösch, né en 1953, a rejoint ses collègues au volant de son Bührer «OP 17» à peine 20 ans plus jeune que lui. Fritz Bösch habite à Adlikon (ZH).

Assemblé de ses propres mains

«Je ne connais personne qui puisse, comme moi, raconter qu'il a monté lui-même son tracteur, qui est ensuite resté sur l'exploitation de la famille», raconte Fritz Bösch. Il a grandi sur une ferme à Herschmettlen près d'Ottikon/Gossau (ZH). Il a commencé son apprentissage de mécanicien sur machines chez Bührer en avril 1970. Il était en troisième année quand son père Huldreich a commandé l'«OP 17». «Ce fut pour moi une expé-

rience indescriptible de pouvoir assembler moi-même le tracteur sur la ligne de montage du début jusqu'aux finitions.» Il a lui-même signé le bulletin de livraison et ramené le tracteur à la maison; la facture et le manuel d'utilisation sont conservés dans un parfait état d'origine. Son apprentissage terminé, Fritz Bösch a commencé sa carrière professionnelle chez Matzinger AG.

Principal tracteur de la ferme

Le tracteur a servi longtemps comme tracteur principal de l'exploitation aux côtés d'un «Spezial UM 4/10» de 1963. Ce dernier, vendu en 2000, roule comme véhicule de collection à Pfäffikon (ZH). Kurt Bösch, frère de Fritz, a repris l'«OP 17» en même temps que le domaine. À la mi-mai 2003, une moto heurta violemment le tracteur qui fit demi-tour et vit sa roue avant droite arrachée. Il n'y eut heureusement pas de mort. Kurt Bösch réussit à ramener à la maison l'engin endommagé en roulant sur trois roues. C'est ainsi que

Des brevets à revendre

La maison Bührer avait toujours une longueur d'avance en matière d'innovations: pneumatiques, démarreur électrique, entraînement par pignons, blocage de différentiel, roues directrices, freins de roues indépendants, barre de coupe à vitesses multiples, boîte à 10 rapports sous charge. Fritz Bührer a déposé des brevets pour l'Europe et parfois l'Amérique pour nombre d'inventions: 1947/53: suspension avant à lames 1951: pompe hydraulique à pistons 1953: transmission «Triplex» 1956: boîte à triple passage 1956: amortisseur avant à rondelles-ressorts 1956: sécurité dynamométrique de faucheuse 1960: transmission à inverseur 1962: boîte à 15 rapports sous charge 1962/63: embrayage arrière, embrayage en sortie de boîte 1971: support pour dispositif de relevage hydraulique

Fritz Bösch retrouva «son» Bührer. Riche de ses compétences, il le rétablit avec amour dans son état d'origine. Depuis son acquisition, le tracteur stationne sur la ferme de Kurt, où Fritz le sort souvent pour des randonnées, des rassemblements de vieux tracteurs ou d'autres manifestations. Il effectue encore parfois des travaux légers comme de l'andainage. L'«OP 17», poids plume de 2100 kilos, est entraîné par un 4-cylindres Perkins de 3,3 litres et 55 chevaux. Sa transmission est une «Tractospeed» à 15 vitesses. Il a été produit à 917 exemplaires entre 1969 et 1975. En 1965 déjà, Bührer a enrichi sa gamme «O» de modèles à voie étroite de 44 et 50 chevaux, les «OS 135» et «OF 185» équipés de pulvérisateurs portés Fischer. Bührer a aussi fabriqué des tracteurs à 4 roues motrices dès 1966.

Principal fabricant suisse

Fritz Bührer (1896-1974), de Hinwil (ZH), est une figure emblématique du machinisme agricole suisse. Il a été le principal fabricant de tracteurs du pays. De 1929 jusqu'en 1978, la société Bührer Traktorenfabrik AG Hinwil (ZH) en a produit plus de 22 000 unités. D'abord entre 1930 et 1936 à Bäretswil (ZH), sous licence, par l'intermédiaire de la fabrique de machines et de moteurs Reimann AG, puis, dès 1940, sous la houlette de Fritz Bührer dans les ateliers acquis à la Fabrikstrasse à Hinwil (ZH). Le premier tracteur à quitter cette usine fut le «BG».

Concurrence féroce

Les difficultés commencèrent avec la levée des restrictions à l'importation et la réduction des droits de douane sur les



Fritz Bösch, d'Auslikon (ZH), feuillette sa collection des bulletins de la maison Bührer.

importations de tracteurs agricoles, à la fin des années 1950. La concurrence étrangère devint toujours plus écrasante. Bührer construisait un nombre impressionnant de modèles différents. C'était d'une grande complexité. Les acheteurs pouvaient, en particulier, choisir le type de moteur qu'ils souhaitaient. Bührer équipait ses véhicules à choix ou selon les disponibilités de Perkins, Ford, Mercedes-Benz ou MWM. Du coup le nombre d'exemplaires restait plutôt limité.

Poursuite d'activité malgré un gigantesque incendie

Le 3 mars 2021, un gigantesque incendie a détruit la quasi-totalité de la fabrique, en quelque sorte la «maison natale» des tracteurs Bührer. Malgré ce gros sinistre, l'entreprise a réussi à poursuivre son activité jusqu'à ce jour. Tous les plans de construction, les listes de pièces, les dessins et près de 25 000 pièces de rechange ont pu être sauvés des flammes.

«Triplex» et «Tractospeed» de légende

Bührer a surtout fait œuvre de pionnier dans les boîtes de vitesses et les transmissions. De 1954 à 1964, il a équipé ses tracteurs «Spezial», «Standard» et «Super» du fameux «Triplex» développé maison et breveté, une boîte à demi-vitesses à passage sous charge. Bührer a construit plus de 7000 «Spezial», son modèle le plus vendu. 1964 est l'année où la transmission «Tractospeed» permet d'écrire un nouveau chapitre dans la conduite des tracteurs. Le «Tractospeed» comporte une innovation révolutionnaire: un embrayage placé à la suite de la boîte synchronisée, dans un ordre moteur-transmission-embrayage-essieu arrière. Le passage des rapports

devient un jeu d'enfant en toutes circonstances, sans immobilisation, sans double débrayage, sans souci du régime moteur ni de l'allure du véhicule. Ça «passe» en côte, en dévers, en descente, avec une remorque ou même prise de force enclenchée. Grâce à la configuration de la chaîne cinématique, lorsque le conducteur débraye, la transmission n'est plus découplée du moteur mais seulement de l'essieu arrière. Elle est donc totalement indépendante du régime de cet essieu et reste liée au moteur. Les engrenages de la boîte ne s'immobilisent jamais, même lorsqu'une charge oppose une forte résistance à la progression du tracteur.



Deuxième rencontre, à Maur (ZH), des anciennes et anciens de Matzinger AG de Dübendorf (ZH), principal concessionnaire Bührer de Suisse.